

J'ai mal agi, comment réparer, que faire désormais ?

Question :

Ma question découle du fait que je viens d'apprendre que j'ai fait erreur. J'ai cru pendant longtemps que j'étais guidée à faire ce que je percevais comme un travail important et très significatif dans le monde. Ce point de vue-là n'est peut-être pas si mauvais, mais simplement quelque chose que je ne peux pas juger. Ce qui m'inquiète, c'est que j'ai peut-être induit des gens en erreur, et je m'en sens responsable. Je pratiquais *Un Cours en Miracles* et les gens que je rencontrais ne le comprenaient pas, même quand j'en parlais. Y a-t-il une raison de leur avouer que je ne pratiquais sans doute pas le *cours* comme il se doit et que je l'avais mal compris ?

J'ai agi sur la base de ce que je pensais avoir besoin. À présent, je vois à quel point il est important que je comprenne le *cours* quand il enseigne que je n'ai besoin de rien, même si j'ai encore bien du chemin à faire. Je trouve très difficile de faire les choses de façon juste, même pour une courte période.

Réponse :

Si je comprends bien votre question, vous dites que, dans le passé, vous avez eu le sentiment de suivre des conseils sur une certaine façon d'agir fondée sur les principes du *cours* et ainsi, vous avez fait des choses qui ne sont pas habituelles, et vous vous êtes justifiée en disant que cela provenait de votre pratique du *cours*. Or à présent, puisque vous n'êtes plus si sûre d'avoir bien compris, vous constatez que vous avez peut-être eu tort sur ce que le *cours* demandait, vous vous demandez si vous devriez reconnaître cela devant ceux que vous avez peut-être induits en erreur sur ce qu'enseigne le *cours* ? De plus, est-il possible que ayez pu être appelée à agir de façon inhabituelle à la suite de la perception de vos besoins et des conseils reçus ?

Il est très facile de nous emprisonner lorsque nous devenons soucieux et inquiets de notre comportement, par ce que nous voyons comme avoir fait bien ou mal. L'accent mis sur le comportement (la forme), est l'une des astuces les plus rusées de l'ego pour nous maintenir dans le conflit, nous posant mille questions sur ce qui nous *paraît* des questions raisonnables. Il est donc utile de comprendre que le *cours* ne se soucie jamais vraiment de modifier ou diriger notre comportement, il se préoccupe seulement de nos pensées. **(T.2.VI.2,3)** Et le *cours* fait la distinction entre une pensée qui vient du système de pensée de l'ego, ce qui renforce la croyance en la séparation, aux différences et en la culpabilité, et une pensée vient du système de pensée du Saint-Esprit.

En ce dernier cas, c'est une pensée qui reconnaît le but commun que nous partageons tous de trouver un moyen de sortir de notre confusion et de notre souffrance, malgré nos différences au plan de la forme. Alors la question n'est plus : « Est-ce que je fais les choses de la bonne façon ? » mais plutôt : « Tout ce que je pense et tout ce que je fais, est-ce que je le regarde avec mon esprit juste ou avec mon esprit faux ? » Si je me sens coupable, confus et ravagé par les conflits, je peux reconnaître que c'est mon ego. Mais si je vois clairement que la seule chose que je dois vraiment apprendre est de regarder tous les choix, tant les miens que ceux des autres, sans juger, sans avoir peur et sans attaquer, alors je suis en train de chercher avec mon esprit juste. Si cela est mon but, la question du comportement spécifique à adopter prendra graduellement moins d'importance. Non pas que je ne continuerai pas de temps en temps à me surprendre en train de mettre l'accent et l'attention sur mon comportement et ses conséquences plutôt que sur mes pensées et leurs conséquences, mais je vais commencer à reconnaître le conflit d'ego que sous-tend toujours cette attention portée sur la forme, et je vais commencer à demander de l'aide plus souvent pour voir la situation autrement. Il n'y a rien dans le *cours* qui dit que vous devriez reconnaître vos erreurs devant les autres. Vous devez reconnaître vos erreurs devant vous-même, devant Jésus ou le Saint-Esprit afin qu'aucune culpabilité ne soit impliquée. Une fois cela fait, vous pouvez ou non être inspirée ou guidée de reconnaître vos erreurs devant les autres, mais cette démarche n'est ni votre focus ni votre préoccupation, lorsque vous avez vraiment demandé de l'aide pour vous libérer des jugements.

Cela dit, il est possible que si vous avez fait votre part pour reconnaître votre ego et si vous avez pris du recul quant à votre identification avec l'ego, vous soyez guidée à faire quelque chose que le monde perçoit comme inhabituel. Mais cela ne reposera pas sur vos propres besoins, tels que vous les aviez identifiés, puisque le *cours* nous dit que notre seul besoin est le pardon. En général, ça aide de savoir que puisque le cours met l'accent sur la pensée et non sur le comportement, lorsque vous pratiquez, vous êtes pas mal comme tout le monde, la plupart du temps, puisque le seul travail à accomplir se fait dans notre propre esprit. Selon les termes du *cours* lui-même : « *Il y a une manière de vivre dans le monde qui n'est pas ici, bien que ça semble l'être. Tu ne changes pas d'apparence, même si tu souris plus fréquemment. Ton front est serein ; ton regard est tranquille. Et ceux qui parcourent le monde comme tu le fais, reconnaissent les leurs. Or ceux qui n'ont pas encore perçu la voie te reconnaîtront aussi, et croiront que tu es comme eux, comme tu l'étais auparavant.* » (Leçon 155.1, bold ajouté)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 405